

Lucerne, le 24 juin 2026

Doctorats dans les Hautes écoles spécialisées (HES) dans le domaine de l'économie : l'AMS demande des perspectives fiables pour développer le modèle à succès de la recherche HES orientée vers la pratique

Le Conseil fédéral a publié son [rapport](#) sur les programmes de doctorat menés conjointement par les universités et les hautes écoles spécialisées en réponse au postulat [23.3960 de la CSEC-N](#). L'Association of Management Schools Switzerland (AMS), faïtière des Hautes Ecoles de Gestion des HES, salue le fait que le rapport reconnaisse l'importance de telles coopérations. Celles-ci génèrent en effet des profils recherchés par l'économie, comme le démontrent les parcours exemplaires ci-dessous. Dans le même temps, le rapport montre que les solutions actuelles ne suffisent pas, dans le domaine de l'économie et du management, à créer des perspectives fiables à long terme pour une formation doctorale orientée vers la pratique.

Les Hautes écoles de gestion (HEG) au sein des hautes écoles spécialisées mènent une recherche orientée vers la pratique, en travaillant étroitement avec les entreprises, les institutions publiques et les organisations à but non lucratif pour former des spécialistes et des cadres hautement qualifiés. Les portraits ci-dessous de deux doctorantes (Emilie Simon et Angela Steffen) ayant réussi leur parcours dans l'environnement des Hautes écoles de gestion montrent de manière exemplaire le potentiel de voies doctorales orientées vers la pratique : elles associent qualité scientifique et contributions concrètes pour l'économie, les administrations publiques et la société.

Pour pouvoir continuer à apporter cette contribution à l'innovation suisse à long terme, il faut des personnes dotées de compétences scientifiques de pointe qui comprennent en même temps les défis du terrain. La formation doctorale pour les diplômées et diplômés qualifiés de programmes de master HES dans le domaine de l'économie et du management constitue une opportunité de former de tels profils.

« Les coopérations entre universités et hautes écoles spécialisées sont importantes et fructueuses, lorsqu'elles existent. Mais le rapport montre aussi qu'elles dépendent aujourd'hui très fortement de partenaires, de personnes et de cultures institutionnelles spécifiques », déclare Florian Evéquoz, président de l'AMS. « Dans le domaine de l'économie et du management, il faut des voies institutionnelles plus fiables vers le doctorat – et pas seulement des solutions au cas par cas. »

Du point de vue de l'AMS, le rapport met également en évidence certaines limites du système actuel. Aujourd'hui, contrairement à l'Allemagne, les hautes écoles spécialisées suisses ne peuvent pas assumer de manière autonome la responsabilité de doctorats. Elles dépendent des universités, qui disposent du droit de délivrer des doctorats. La possibilité de suivre une formation doctorale dépend donc de la disposition à coopérer des universités partenaires et des conditions qu'elles fixent. S'agissant de la question de l'absence de doctorats HES évoquée dans le postulat, le rapport renvoie avant tout à un renforcement de la collaboration entre

les HES et les hautes écoles universitaires, notamment par le biais des contributions liées à des projets (PgB). Du point de vue de l'AMS, cette réponse n'est pas satisfaisante : l'instrument des PgB n'est, en l'état actuel, financé que jusqu'à la tranche annuelle 2026 et pas au-delà.

Le rapport présente en outre principalement les coopérations qui ont effectivement vu le jour. Les cas dans lesquels des coopérations ne se concrétisent pas restent ainsi moins visibles – par exemple parce qu'il n'existe pas de partenaires universitaires appropriés dans un domaine donné ou parce que les conditions imposées aux diplômées et diplômés de programmes de master HES sont disproportionnées ou peu transparentes.

L'AMS demande dès lors en particulier :

- des **coopérations institutionnelles plus contraignantes et durablement viables** entre les universités et les hautes écoles spécialisées en matière de doctorat dans le domaine de l'économie et du management ;
- des **conditions d'admission proportionnées et équitables** au doctorat dans les universités suisses pour les diplômées et diplômés qualifiés de programmes de master HES en économie et management ;
- **l'étude du modèle allemand de doctorats HES** en vue d'explorer à moyen terme les possibilités de doctorat sous responsabilité propre pour les unités de recherche fortes des hautes écoles spécialisées dans le domaine de l'économie et du management.

L'AMS considère ce rapport comme le point de départ d'un débat politique. En vue de la prochaine politique fédérale en matière de formation, de recherche et d'innovation, il faut une perspective claire pour une formation doctorale qui renforce le modèle à succès de la recherche dans les hautes écoles spécialisées, en particulier dans le domaine de l'économie et du management.

Contact pour les demandes des médias

Prof. Dr Florian Evéquoz, président de l'AMS

Tél. 078 661 48 39

Emilie Simon

*Faire son doctorat dans l'environnement d'une Haute École Spécialisée :
une démarche scientifique ancrée dans la pratique*

Fonction et institution pendant le doctorat

Doctorante, HES-SO Valais-Wallis (laboratoire du Prof. Stéphane Genoud)

Doctorat

Sciences de l'environnement / Université de Lausanne (UNIL), 2022

Poste actuel

Directrice, Holdinova SA – Responsable de l'unité d'affaires Énergie & Clientèle



Portrait

Emilie Simon a construit un parcours atypique : d'un CFC d'employée de commerce à un doctorat en Sciences de l'environnement à l'UNIL (2022), en passant par un bachelor en économie d'entreprise avec spécialisation Energy Management (HEIG-VD) et un master en sciences économiques (Université de Neuchâtel). Singularité de ce parcours : la grande majorité de ces formations ont été suivies en emploi, lui permettant d'appliquer en permanence la théorie à la pratique. Pendant sa thèse, elle travaillait au laboratoire du Prof. Stéphane Genoud à la HES-SO Valais-Wallis. Ses recherches portaient sur le rôle du gaz naturel et de ses infrastructures dans la transition énergétique en Suisse. Aujourd'hui directrice commerciale chez Holdinova SA, elle supervise l'unité Énergie & Clientèle et siège aux conseils d'administration de plusieurs sociétés du groupe.

1. Quelle a été, pour vous, la principale valeur ajoutée d'un doctorat réalisé dans l'environnement d'une haute école spécialisée ?

Le contexte HES m'a offert quelque chose qu'une thèse universitaire classique n'aurait peut-être pas permis : rester connectée à la réalité opérationnelle tout en produisant une recherche scientifiquement rigoureuse. Pour quelqu'un qui a toujours travaillé en parallèle de ses études, c'était l'environnement idéal.

2. Comment la combinaison entre approfondissement scientifique, recherche appliquée et proximité avec la pratique a-t-elle marqué votre développement professionnel et disciplinaire ?

Le doctorat m'a appris à prendre du recul, à questionner les évidences et à raisonner de façon systémique. C'est devenu un atout quotidien dans mes responsabilités actuelles.

3. Quelles portes ce parcours doctoral dans le contexte d'une haute école spécialisée vous a-t-il ouvertes – sur le plan professionnel, scientifique ou personnel ?

La chance incroyable du doctorat, c'est d'avoir pu m'immerger pendant cinq ans dans un sujet qui me passionne vraiment, entourée de chercheurs de haut niveau. J'en suis ressortie avec des compétences analytiques que je n'aurais pas développées autrement, et une crédibilité scientifique qui enrichit ma légitimité professionnelle.

***„J'ai toujours eu besoin que la théorie rencontre la réalité.
C'est ce fil-là qui relie tout mon parcours.“***